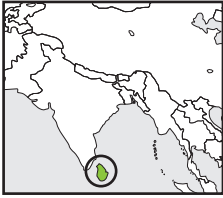


## Les personnes et l'environnement avant tout



Le Gouvernement met en œuvre actuellement un modèle de développement néo-libéral et non durable, qui a déplacé et appauvri sa population et passe sous silence les besoins de l'environnement. Le pays, dévasté par la guerre civile la plus longue d'Asie et par des catastrophes naturelles telles que le tsunami de 2004, fait face en ce moment à de graves problèmes environnementaux dont la déforestation et la perte de la biodiversité. La défaite des Tigres de libération de l'Eelam Tamil (TLET), a provoqué une grande insatisfaction dans les communautés ethniques minoritaires qui sentent qu'elles ont perdu le contrôle de leurs terres. Cette victoire militaire du Gouvernement a annulé les attentes politiques de la société civile.

### Movement for National Land and Agricultural Reform (MONLAR)

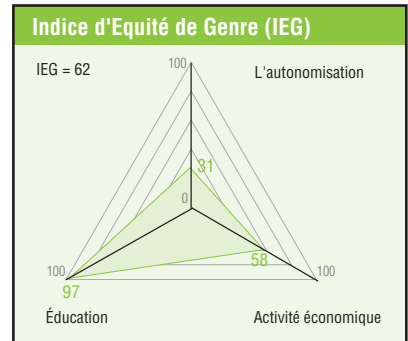
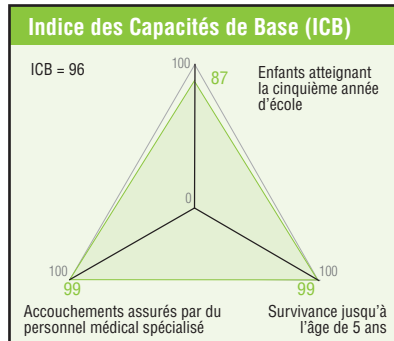
Sarath Fernando

Le modèle néo-libéral actuellement en vigueur au Sri Lanka éloigne sans cesse les personnes de leurs moyens de subsistance. Il détruit la cohésion sociale et bouleverse le rapport de collaboration entre la nature et les êtres humains de par sa volonté d'extraire de plus en plus de ressources d'origine environnementale avec une approche agressive et destructrice.

Par exemple, en 1996 le Gouvernement a eu l'idée de transformer l'agriculture en milieu rural en faisant passer les cultures de faible valeur (culture de produits alimentaires à usage domestique) à des cultures de haute valeur (destinées à l'exportation). On a suggéré d'inciter les fermiers à vendre leurs parcelles et à quitter leurs villages pour aller chercher des emplois non liés au secteur agricole. Un document politique ultérieur a mentionné que le Gouvernement attendait une migration des campagnes vers les villes pour parvenir ainsi à une proportion rurale/urbaine de 50/50 en 2010<sup>1</sup>.

Le tsunami qui a frappé l'île en décembre 2004 a fait 35 322 morts et a obligé 516 150 autres personnes à se déplacer. En 2005, les plans de reconstruction du pays ont proposé l'expulsion de tous les pêcheurs côtiers<sup>2</sup>. Il était prévu d'utiliser leurs terres pour développer des zones touristiques et des villes modernes destinées à une élite aisée. L'autre objectif était de passer à une technique de pêche industrielle à grande échelle remplaçant ainsi les petits pêcheurs qui sortent en mer pour se procurer leur nourriture. Les lois du travail devaient être réformées afin de permettre une libre embauche et le licenciement des travailleurs, car on pensait que les investisseurs seraient davantage attirés par un pays à la législation du travail très flexible.

Les partisans du modèle de croissance économique néo-libéral supposent que, pour que cela fonctionne, il convient d'augmenter les exportations



moyennant la captation d'investissements étrangers et la promotion du secteur privé en misant sur davantage d'infrastructures telles que des autoroutes, des aéroports internationaux, des ports, le développement de méga-villes, de grandes exonérations d'impôts et de la main-d'œuvre bon marché. Il est clair cependant que, lors de ces 33 dernières années, ce modèle n'a pas atteint ses objectifs. Le Sri Lanka a besoin d'une stratégie différente, qui aborde les problèmes d'envergure comme la pauvreté, le chômage, la faim et la dénutrition.

### Problèmes environnementaux

Le Sri Lanka figure sur plusieurs listes de zones critiques pour la biodiversité – c'est-à-dire les régions de grande richesse biologique qui sont menacées – dans le pays et dans les Ghats occidentaux de l'Inde qui abritent, par exemple, jusqu'à 140 espèces endémiques d'amphibiens<sup>3</sup>. Mais le pays fait face actuellement à des problèmes environnementaux importants, parmi lesquels on trouve précisément la perte de la biodiversité. Un rapport de Conservation International indique en fait, que seulement 1,5 % des forêts originales de l'île demeure<sup>4</sup>.

Une bonne part de ces forêts ont été détruites pendant le Gouvernement britannique puisqu'elles ont été abattues pour faire de l'espace aux plantations de caoutchouc, de café et de thé mais il y a également eu une déforestation importante pendant

les années 80 et au début des années 90 lorsque les soldats du Gouvernement ont rasé les forêts tropicales car elles servaient de refuge aux forces rebelles, entraînant de ce fait le déplacement de petits agriculteurs. Entre 1990 et 2005 donc, le pays a atteint l'un des plus hauts taux mondiaux de déforestation de forêts primaires, perdant ainsi plus de 18 % de la couverture forestière restante<sup>5</sup>. Par exemple, le secteur de la construction a détruit plus de 2,5 millions de palmiers typiques de cette région. Les efforts de reconstruction du pays après le passage du tsunami en 2004 ont également fait monter la pression sur les forêts.

L'impact du changement climatique est encore une autre inquiétude majeure au Sri Lanka. Par exemple, les fortes pluies qui se sont prolongées de 2010 jusqu'au début 2011 ont provoqué de grosses inondations dans de nombreuses régions entraînant d'énormes pertes de cultures agricoles. Ceci va augmenter la pénurie d'aliments en 2011<sup>6</sup>. De nombreux barrages et voies navigables ont été endommagés et leur réparation demandera des sommes d'argent importantes. L'érosion réduit peu à peu la fertilité des terres et par conséquent les producteurs devront investir davantage en fertilisants. Tous ces problèmes ont conduit à une augmentation des prix des produits alimentaires qui sont devenus pratiquement inaccessibles pour les secteurs les plus défavorisés de la société.

1 Government of Sri Lanka, "Connecting to Growth: Sri Lanka's Poverty Reduction Strategy", en *Regaining Sri Lanka: Vision and Strategy for Accelerated Development*, (2002), p. 83.

2 Amnesty International, "Sri Lanka – Waiting to go home, the plight of the internally displaced", (2006), <www.amnesty.org/en/library/info/ASA37/004/2006/en>.

3 Conservation international, *Western Ghats and Sri Lanka*, <www.biodiversityhotspots.org/xp/hotspots/ghats/Pages/default.aspx>.

4 Ibid.

5 Mongabay.com, *Sri Lanka*, <rainforests.mongabay.com/20srilanka.htm>.

6 S. Patranobis, "Flood situation worsens, impending food shortage", *Hindustan Times*, (13 de enero de 2011), <www.hindustantimes.com/Flood-situation-worsens-impending-food-shortage/Article1-649962.aspx>.

## LA GUERRE CIVILE LA PLUS LONGUE D'ASIE

La guerre civile du Sri Lanka s'est déroulée entre 1983 et 2009. Les parties belligérantes étaient représentées par le Gouvernement d'une part, et d'autre part les Tigres de libération de l'Eelam Tamil (TLET), une organisation militaire séparatiste.

Le peuple tamoul, un groupe ethnique originaire des régions méridionales du sous-continent indien, a occupé historiquement les régions nord et orientale de l'île de Sri Lanka. Il partage la langue tamoul et une vaste tradition culturelle qui comprend la poésie, la sculpture et l'architecture ; l'un des exemples les plus célèbres est l'art de la dynastie Chola qui a gouverné le sud de l'Inde de 848 à 1249 apr. J.-C.

Les racines du conflit remontent au Gouvernement colonial britannique, lorsque le pays se nommait Ceylan. Au début du XXe siècle est apparu un mouvement de libération nationale du peuple cinghalais (le groupe ethnique majoritaire dans l'île) qui réclamait l'indépendance politique ; à la suite de négociations pacifiques, les autorités impériales britanniques l'ont concédée. L'une des décisions politiques approuvées par le nouvel état fut de décréter le cinghalais comme langue officielle en 1956, connue comme "Loi du Cinghalais seulement", ce qui a entraîné des troubles ethniques qui se sont intensifiés et se sont terminés par une guerre civile.

En 1963 les premiers documents sur l'établissement d'un état Eelam Tamil indépendant ont commencé à circuler, et en 1972 sont apparus les Nouveaux tigres tamouls (TNT), résultat d'une

union de plusieurs groupes qui avaient adopté l'emblème du tigre de l'empire Chola pour en faire son icône. Quatre ans plus tard, le Front uni de libération tamoul (TULF) a été fondé en tant qu'organisation politique soutenant les actions armées des TNT et qui, après les élections de 1977, est devenu le principal parti d'opposition.

En 1976 les TNT ont changé d'appellation pour devenir les Tigres de libération de l'Eelam Tamil (TLET) et ont commencé une campagne d'assassinats, y compris contre des membres du parlement. Le début de la guerre civile s'est déclenchée à la suite d'une embuscade des TLET contre une patrouille de l'armée du Sri Lanka, suivie de représailles contre le peuple tamoul avec plusieurs assassinats de civils.

La guerre a été officiellement terminée en 2009 lorsque les TLET ont accepté la défaite. Le conflit a eu de graves conséquences sur la population, l'environnement et l'économie : on a dénombré 100 000 morts, dont plus de 27 000 étaient des militants tamouls<sup>1</sup>. Pendant la dernière période de la guerre, plus de 300 000 personnes ont été déplacées depuis leur foyer vers des camps de réfugiés<sup>2</sup>. Les crimes de guerre

imputés aux deux factions pendant le conflit font état d'agressions sur des personnes civiles, d'exécution de combattants et de prisonniers, de disparitions forcées, de manque de nourriture, de médicaments et d'eau potable pour les personnes civiles qui se trouvaient prises dans les zones de guerre et également le recrutement d'enfants<sup>3</sup>.

Le groupe «Les Tamouls contre le génocide», qui a son siège aux États-Unis, a présenté des preuves de discrimination, persécution et même de génocide sur les tamouls au Sri Lanka avant, pendant et après la guerre, dont un embargo sur les aliments et les médicaments, des disparitions, des adoptions de lois de citoyenneté à caractère racial, des massacres organisés (en 1956, 1958, 1977 et 1983)<sup>4</sup> et le génocide culturel comme la destruction de livres et de temples<sup>5</sup>.

1 ABC News, *Up to 100,000 killed in Sri Lanka's civil war: UN*, (20 de mayo de 2009), <[www.abc.net.au/news/stories/2009/05/20/2576543.htm](http://www.abc.net.au/news/stories/2009/05/20/2576543.htm)>.

2 Amnesty International, *Unlock the camps in Sri Lanka: safety and dignity for the displaced now. A briefing paper*, London, (2009), <[www.amnesty.org/en/library/asset/ASA37/016/2009/en/5de112c8-c8d4-4c31-8144-2a69aa9fff58/asa370162009en.html](http://www.amnesty.org/en/library/asset/ASA37/016/2009/en/5de112c8-c8d4-4c31-8144-2a69aa9fff58/asa370162009en.html)>.

3 Human Rights Watch, *Sri Lanka: US war crimes report details extensive abuses*, (22 de octubre de 2009), <[www.hrw.org/en/news/2009/10/22/sri-lanka-us-war-crimes-report-details-extensive-abuses](http://www.hrw.org/en/news/2009/10/22/sri-lanka-us-war-crimes-report-details-extensive-abuses)>.

4 Tamil Mirror Canada, "Anti-Tamil pogroms in Sri Lanka – M. K. Eelaventhan", (15 de enero de 2011), <[tamilmirrorcanada.blogspot.com/2011/01/dec-2010-feature-anti-tamil-pogroms-in.html](http://tamilmirrorcanada.blogspot.com/2011/01/dec-2010-feature-anti-tamil-pogroms-in.html)>.

5 Tamils Against Genocide, "Genocide in Sri Lanka 101: Sheet 2", <[www.ptsrilanka.org/index.php?option=com\\_content&view=category&layout=blog&id=6&Itemid=16](http://www.ptsrilanka.org/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=6&Itemid=16)>.

### Malaise politique

La victoire militaire dans le nord sur les Tigres de libération de l'Eelam Tamil (voir encadré) a créé une apparence de paix, cependant les communautés ethniques minoritaires sont tout à fait insatisfaites car elles ont perdu une partie du contrôle sur leurs propres terres. On craint que le prolongement de la présence militaire dans la région ouvre la voie pour que des entreprises, y compris des investisseurs étrangers, s'approprient les terres et d'autres ressources naturelles.

Les attentes politiques de la population (transparence des élections et améliorations dans le fonctionnement du système judiciaire et du service civil) ont été annulées par la victoire militaire du Gouvernement qui a permis à la présidence d'étendre ses pouvoirs et la durée de son mandat.

### Conclusion

Le modèle actuel de croissance est basé sur l'amélioration de l'économie par le biais de la compétence sur le marché international. Cependant, ces 33 dernières années montrent que cette approche n'est pas parvenue à réduire la pauvreté au Sri Lanka. Les chiffres du Gouvernement ont indiqué que 15 % de

la population vivait en dessous du seuil de pauvreté officiel en 2010, mais la Banque mondiale a revu ce chiffre à la hausse en calculant 23 %<sup>7</sup>. De plus les disparités économiques ont augmenté ; 10 % des personnes ayant les revenus les plus élevés détiennent presque 40 % des richesses tandis que 10 % des personnes les plus pauvres détiennent seulement 1 %<sup>8</sup>, et alors que le coefficient Gini en 1985 était d'environ 0,32, il est arrivé à presque 0,36 en 1995 et à 0,41 en 2005<sup>9</sup>.

Les problèmes sociaux que ce modèle économique a entraîné pourraient être résolus moyennant l'adoption d'une agriculture écologique durable par les petits fermiers. La stratégie, fondée sur la vision générale du développement d'une relation respectueuse entre la nature et la société humaine, se servirait du potentiel créatif des individus pour améliorer leurs moyens et conditions

de vie tout en protégeant et favorisant l'environnement. Ceci pourrait favoriser une régénération de la nature et de ses ressources et permettre au pays d'atténuer les problèmes du changement climatique et de s'y adapter.

Cette approche se fonde également sur le fait de pouvoir comprendre de quelle manière on pourrait appliquer des principes écologiques visant à augmenter la fertilité du sol, maximiser l'absorption de la lumière solaire par les plantes, permettre et encourager le contrôle biologique naturel des ravageurs au moyen des principes de gestion intégrée des ravageurs, améliorer la récupération de l'activité microbienne et le recyclage de la matière organique, empêcher l'érosion et programmer les cultures en fonction d'une plus grande compréhension des cycles naturels des précipitations au sol. Cette approche pourrait être très efficace pour améliorer la productivité de la terre, même sur des parcelles de seulement 500 m<sup>2</sup>. Elle pourrait également réduire la pauvreté en zones rurales et aborder, dans le même temps, des problèmes environnementaux importants et aussi terminer par être un modèle bien plus durable que celui qui a été appliqué jusqu'à présent. ■

7 M. Hardy, "Poverty in Sri Lanka", *The Sunday Leader*, (4 de abril de 2010), <[www.thesundayleader.lk/2010/04/04/poverty-in-sri-lanka/](http://www.thesundayleader.lk/2010/04/04/poverty-in-sri-lanka/)>.

8 Ibid.

9 Trading Economics, *Gini index in Sri Lanka*, (2009), <[www.tradingeconomics.com/sri-lanka/gini-index-wb-data.html](http://www.tradingeconomics.com/sri-lanka/gini-index-wb-data.html)>.